

# Le mythe de Don Juan

Catherine Bouscharain, professeur de Lettres Classiques

Le nom de Don Juan est entré dans la langue française et désigne désormais un libertin et un séducteur. Mais si Don Juan n'était qu'un séducteur, ce serait un type humain et non un mythe. En fait, c'est un personnage imaginaire dont plusieurs traits correspondent à des préoccupations profondes de l'homme et son histoire constitue un mythe qui a beaucoup évolué au cours des siècles.

## Origines du mythe

### Le jeune homme et le mort

Un jeune homme passe de nuit près d'un cimetière ou sur une tombe ou devant un gibet, ou heurte dans un chemin creux une tête de mort (le motif de la statue de pierre reste rare). Dans un accès de gaieté avinée ou de bravade, le noctambule invite le mort à souper chez lui, parfois à honorer son repas de noces. Au jour dit, l'invité funèbre frappe à la porte, entre, s'installe et invite à son tour son hôte. Que ce soit par étourderie ou par goût du blasphème, le jeune homme s'est attiré un châtiment pour infraction grave à la loi qui sépare les morts et les vivants. Il y a sacrilège à franchir frauduleusement le seuil du sacré. Le dénouement varie : ou le jeune homme reçoit un avertissement, ou il échappe à la haine du mort grâce à une intervention surnaturelle, ou il meurt au cours du repas funèbre. On voit donc l'importance de la rencontre avec le mort et c'est un élément constitutif du mythe.

### Tirso de Molina

En 1630 Tirso de Molina crée un Don Juan baroque. Parce qu'il est moine, Tirso de Molina est particulièrement sensible aux problèmes de la grâce et de la prédestination, problèmes abondamment abordés par la Contre-Réforme. Il écrit donc deux drames opposés et complémentaires : *Le Damné par manque de confiance* et *Le Trompeur de Séville et l'Invité de pierre*. La première pièce montre le manque de confiance, de foi et le héros est damné parce qu'il a péché contre l'espérance. La deuxième pièce montre un héros qui pêche par excès de confiance, qui est insouciant et inaccessible à la repentance. Au thème théologique de la grâce s'ajoute le thème éminemment baroque de l'inconstance et le Trompeur de Séville s'avère un modèle d'inconstance comme le Hylas du roman d'Honoré d'Urfé. Les baroques ont en effet abondamment traité le thème de l'inconstance, qu'elle soit noire pour les poètes tragiques comme Sponde, Chassignet ou d'Aubigné, ou qu'elle soit blanche pour les poètes plus légers et sensibles à l'aspect héraclitéen du monde. Pour tous ces poètes l'inconstance de l'homme et du monde s'oppose à la permanence de Dieu. Le Don Juan de Tirso de Molina est donc un inconstant, un homme qui vit dans l'instant et méprise toutes les règles et tous les tabous. La pièce souligne fortement le heurt d'un homme avec l'au-delà. La relation avec le surnaturel est essentielle. C'est l'affrontement du temps contre l'éternité, de l'homme de vent contre l'homme de pierre. Les composantes du mythe sont désormais en place : le jeune homme inconstant, les femmes, le mort. Ces composantes pourront varier mais en supprimer une, c'est supprimer le mythe.

La pièce de Tirso de Molina eut beaucoup de succès et dans les années 1640 il y eut des adaptations italiennes (Cicognini) et des adaptations françaises (Dorimond et Villiers). Autant les Italiens ont tiré la pièce vers le comique, autant les Français vont la tirer vers un pathétique très violent.

### Le *Don Juan* de Molière

En 1664 Molière connaît l'échec retentissant de son premier *Tartuffe*. Pour que sa troupe vive et pour poursuivre sa lutte contre la Compagnie du Saint Sacrement, il va choisir

un sujet connu, apprécié du public et apparemment anodin : Don Juan. La pièce est composée très rapidement et est jouée en 1665. Mais c'est une pièce très à part, en prose, avec un étonnant mélange des genres. Néanmoins Molière est très fidèle au mythe :

- son héros est un modèle d'inconstance qui séduit toutes les femmes et s'en prévaut
- c'est un épicurien qui vit dans l'instant, toujours en quête de son plaisir égoïste et qui ne se soucie jamais de l'avenir
- c'est un « grand seigneur méchant homme »
- c'est un incroyant qui ne croit que « 2 et 2 sont 4 »
- c'est un homme qui ose affronter la mort et Dieu
- c'est un maître de langage qui écrase de ses beaux discours les plus faibles que lui et qui se tait devant ses égaux, Elvire, son père, les frères d'Elvire.

Mais le Don Juan de Molière a un trait tout à fait particulier : à l'acte V, pour vivre plus conformément à ses goûts, il se fait hypocrite et l'on comprend alors que Molière reprend le thème de Tartuffe et poursuit sa lutte contre les faux dévots qui paralysent la société de son temps.

La pièce de Molière est très riche mais pose beaucoup de problèmes d'interprétation. Un des aspects les plus intéressants du personnage est son désir de vivre selon la Nature : obéir à la nature est-il compatible avec la vie en société ?

La pièce eut un piètre succès et fut condamnée malgré la protection du Roi et malgré la dissolution de la Compagnie du Saint Sacrement. C'est le succès du deuxième *Tartuffe* qui a consolidé la victoire de Molière.

#### Le XVIIIe siècle et le *Don Giovanni* de Mozart

Le mythe de Don Juan eut beaucoup de succès au XVIIIe siècle en Europe et est en grande partie à l'origine des personnages de « roués » et de libertins tels que Valmont dans les *Liaisons dangereuses*. Le mythe fut l'objet de nombreuses adaptations musicales mais des auteurs tels que Goldoni refusaient le merveilleux de la légende.

C'est Mozart qui va totalement recréer le mythe. Son opéra reprend toutes les composantes : le Commandeur et sa fille, Dona Anna, les paysannes, Elvire, la fête, la rencontre du mort. Le héros retrouve chez Mozart ce qu'il avait perdu chez les autres compositeurs et auteurs du XVIIIe siècle : une destinée, un mystère ténébreux, une avidité libertine, une frénésie sensuelle. Une grande rigueur tragique, liée à la relation très forte entre le Commandeur, sa fille et Don Giovanni, est jointe à la gaieté et à la tendresse des scènes de fête et de séduction. Anna et le Commandeur s'opposent au libertin voué à la solitude, en un duel du Ciel et de la Terre.

#### Le Don Juan romantique

L'importance redonnée par Mozart à Dona Anna explique le bouleversement du mythe. Anna est jugée moins désireuse de venger son père que soucieuse du salut de Don Juan. Elle reste éprise de l'ange déchu, de l'idéaliste insatisfait. Et les Romantiques se projettent en Don Juan, l'homme libre, insatisfait, victime de la condition humaine. C'est tout le sens de la révolte byronienne et Don Juan apparaît comme un frère douloureux et angélique. Cf. *Don Juan aux Enfers* de Baudelaire.

Au XXe siècle, le mythe est repris mais l'élément surnaturel est supprimé. Don Juan s'oppose à la société, à ses tabous et finit par être écrasé par elle. Il est l'homme face au mal.

Le mythe de Don Juan est donc un mythe très vivant dont on peut faire varier les composantes, qu'on peut interpréter différemment. C'est un mythe porteur qui rejoint nos

préoccupations profondes : Eros et Thanatos, Dieu, le temps et l'éternité, la nature. On peut donc conclure à la pérennité de certains mythes, moteurs de l'imagination et d'une pensée plus profonde.